LE PROFIL SOCIO-PROFESSIONNEL DES CANDIDAT·ES AU CONSEIL COMMUNAL DE LAUSANNE (2021)

Dr. Roberto Di Capua

Institut d'études politiques, Université de Lausanne* Comega.ch*

Publié le 21.01.2020

Brèves indications méthodologiques

Cette brève analyse descriptive a été réalisée sur les 396 candidat·es qui se présentent au Conseil communal de Lausanne lors des élections du 7 mars 2021. Les données sociographiques sont issues des listes déposées par chaque formation politique et ont été parfois complétées à partir des sites des partis ou d'informations disponibles sur les réseaux sociaux des candidat·es. Afin de faciliter la lecture des graphiques, les noms des listes ont étés abrégés sur les graphiques – les noms complet se trouvent dans le Tableau 1. Seuls les partis présentant plus de 10 candidat·es sont analysés de manière désagrégée.

Préambule

Les élections du Conseil communal de Lausanne du 7 mars 2021 comptent 396 candidat·es. Le PS et les Vert·e·s sont les deux partis qui présentent le plus de candidat·es avec respectivement 96 (24%) et 80 (20%) candidatures ; vient ensuite le PLR avec 74 candidatures (soit 18,7% des candidatures) ; Ensemble à Gauche qui présente 65 candidat·es (16%) ou encore les Vert'libéraux avec 41 candidat·es (10%). D'autres formations présentent des petites listes composées de 1 à 17 candidat·es (voir Tableau 1).

Tableau 1 - Distribution des candidat·es par listes politiques

	Nombre	%
Parti socialiste lausannois	96	24%
Les Vert·e·s et Jeunes Vert·e·s	80	20%
PLR.Les Libéraux-Radicaux	74	19%
Ensemble à Gauche Lausanne	65	16%
vert'libéraux & progressistes	41	10%
Le Centre	17	4%
UDC - Commerçants & Indépendants	14	4%
Juste Milieu	5	1%
Parti scientifique citoyen	3	1%
Action nationale et chrétienne	1	0,3%
Total	396	100,00%

^{*} Contact I : Institut d'études politiques – Université de Lausanne - <u>roberto.dicapua@unil.ch</u>

^{*} Contact II: COMEGA.CH - www.comega.ch - roberto.dicapua@comega.ch

1. L'âge des candidat·es

L'âge moyen de l'ensemble des candidat·es est de 43 ans. Ensemble à Gauche est la formation qui propose la liste la plus « jeune » avec une moyenne d'âge de 38 ans ; viennent ensuite les Vert·e·s avec une moyenne d'âge de 41 ans, puis le PS et les Vert'libéraux avec tous deux 42 ans de moyenne d'âge. Les formations partisanes les plus « âgées » sont le PLR et l'UDC avec respectivement 46 et 49 ans d'âge moyen au sein de leur liste.

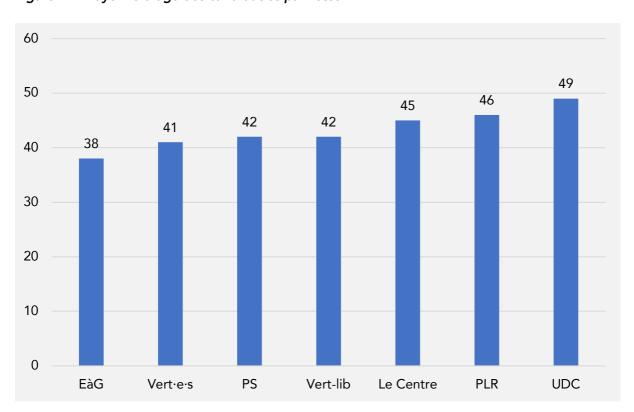
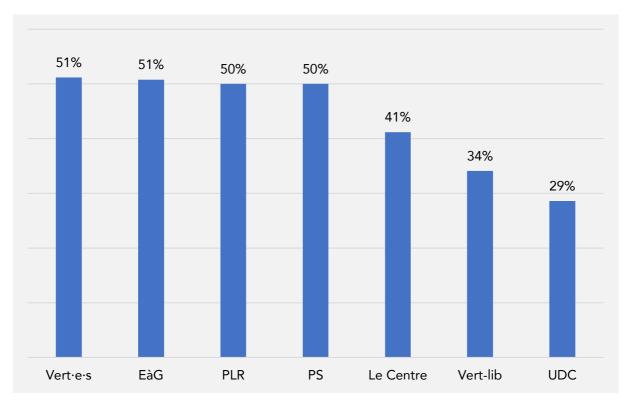


Figure 1 – Moyenne d'âge des candidat·es par listes

2. Le sexe des candidat·es

L'ensemble des candidatures compte 208 candidats de sexe masculin (soit 52% des candidatures) et 188 candidates de sexe féminin (48%). Les Vert·e·s et EàG sont les deux listes à présenter légèrement plus de candidates (~51%) avec 41 femmes et 39 hommes chez les Vert·e·s et 33 femmes et 32 hommes chez EàG. Néamoins, le PLR et le PS présentent tous les deux des listes paritaires avec 50% d'hommes et 50% de femmes. Les deux formations présentant le moins de femmes sont les Vert'libéraux (34% des candidatures) et l'UDC (29% des candidatures).

Figure 2 – Proportion de candidates de sexe féminin (par listes, en %)



3. Le niveau de formation des candidates

Une majorité importante des candidat·es sont en possession d'un titre universitaire. En effet, 61% des candidat·es qui se présentent possèdent un niveau d'étude universitaire contre 39% qui n'en possède pas. La majorité des listes présentent plus de 50% de candidat·es en possession d'un titre académique : 73% des Vert'libéraux et des Vert·e·s possèdent un tel niveau d'étude ; 63% des candidat·es PS et 62% des PLR. Ensemble à Gauche présente une liste paritaire en termes de niveau d'étude avec 50% de candidat·es en possession d'un titre universitaire et 50% qui n'en possède pas. Avec respectivement 46% et 36% l'UDC et Le Centre sont les deux seules listes dont les candidat·es ont pour la plupart une autre formation que celle universitaire.

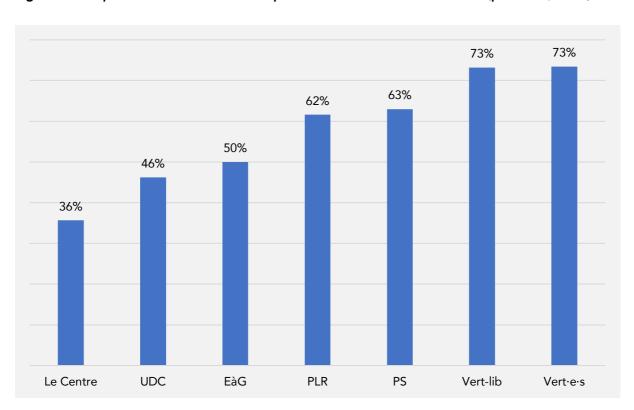


Figure 3 – Proportion des candidat·es en possession d'un titre universitaire (par listes, en %)

4. Les professions des candidat·es

En termes de catégories professionnelles les candidates sont surtout des lausannoises exerçant une profession libérale (19% d'entre eux sont des avocates, architectes, médecins, ingénieures) ou occupant une fonction de cadre dans le secteur public communal, cantonal ou fédéral (19%). Vient ensuite la catégorie des Retraitée / Etudiante / personne au foyer (13% des candidates dont 9% sont étudiantes et 4% sont des retraitées) ; les indépendantes / commerçante (12%) ; les employées du secteur public occupant une position subalterne (10%) ; les cadres du secteur privé (10%) et les professionnel·les de la politique (8%).

Les « abonné·es absent·es » de cette élection sont les employé·es occupant une fonction subalterne dans le secteur privé. Ils ne représentent que 7% des candidatures alors qu'ils composent une part importante de la population lausannoise (ouvrier·ères du bâtiment ; vendeur·euses ; employé·es de commerce ; chauffeur·euses de taxi ; etc.).

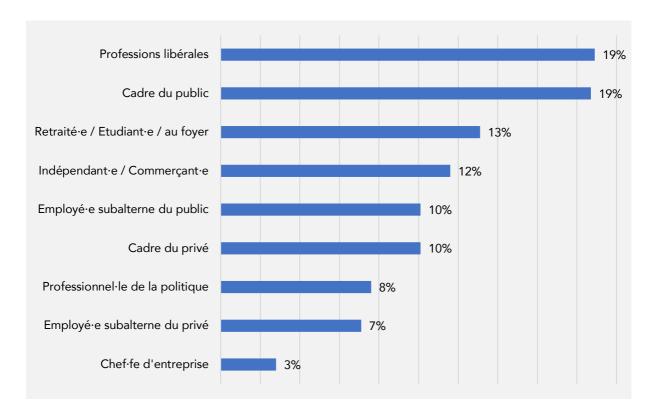


Figure 4 – Proportion des candidat·es par catégories professionnelles (en %)

5

[†] Cette catégorie comprend les municipaux·ales ; employé·es des syndicats et des associations patronales ; les conseiller·ères politiques.

On observe d'importantes différences partisanes en termes de catégories professionnelles. Les candidat·es exerçant une profession libérale se retrouvent principalement chez les Vert'libéraux (34% de leurs candidat·es) ; les Vert·e·s (30%) et le PLR (28%) (Figure 5). Les candidat·es exerçant une profession d'indépendant·e ou de commerçant·e se retrouve essentiellement au centre et à droite de l'échiquier politique : 41% pour la liste Le Centre ; 17% pour les Vert'libéraux ; 16% au PLR et 14% à l'UDC.

Les candidat·es salarié·es du secteur public se trouvent surtout au sein des formations du centre et de la gauche : 47% de la liste d'Ensemble à Gauche est issue de la fonction publique ; 44% au sein du PS; 29% chez les Vert·e·s et 24% dans la liste du Centre. Toutefois, on constate qu'il s'agit en majorité de candidat·es occupant une fonction cadre dans le secteur public, seul 13% (sur 44%) de la liste PS occupent une fonction subalterne au sein du secteur public et 6% (sur 29%) chez les Vert·e·s. Sur cet aspect Ensemble à Gauche se distingue des roses-verts avec 25% de candidat·es de la fonction publique occupant une position subalterne en son sein.

La plupart des listes de gauche et de centre-droite présentent très peu de salarié·es du secteur privé occupant une position subalterne. Les deux listes à en présenter le plus sont l'UDC (29%) et Ensemble à Gauche (9%).

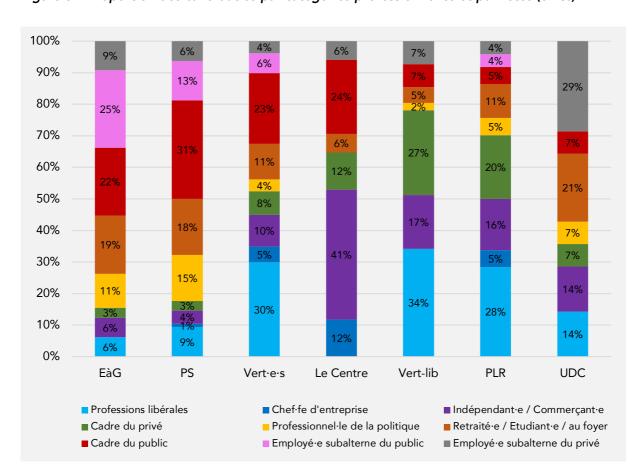


Figure 5 – Proportion des candidat·es par catégories professionnelles et par listes (en %)

5. Éléments conclusifs

En termes de représentativité sociale, les listes de candidat·es au Conseil communal de Lausanne du 07 mars 2021 semble loin de permettre d'aboutir à une identité gouvernants-gouvernés attendue à travers l'idéal du système de milice. Si nous assistons à une amélioration en termes de représentativité des femmes – avec à droite comme à gauche des listes souvent paritaires – le recrutement des candidat·es au sein des principales formations partisanes semble favoriser des lausannois·es universitaires, exerçant une profession libérale ou une position de cadre dans le secteur public ; toutes des catégories minoritaires au sein d'une capitale vaudoise en majorité composée de salarié·e·s exerçant souvent une fonction subalterne.